

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

MARS 2026 N° 9

Fruits et légumes - portant sur janvier 2026

Édition du 26/03/2026

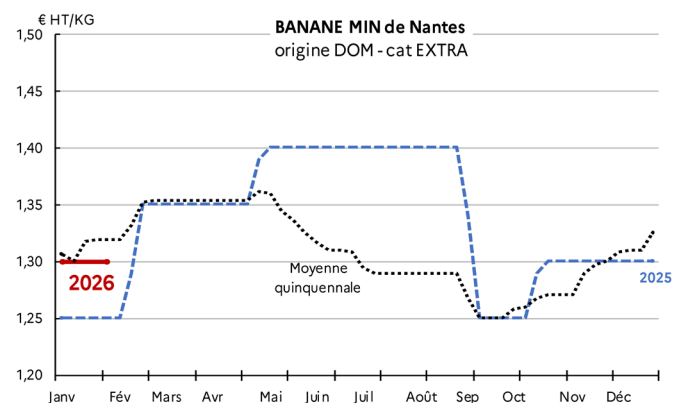
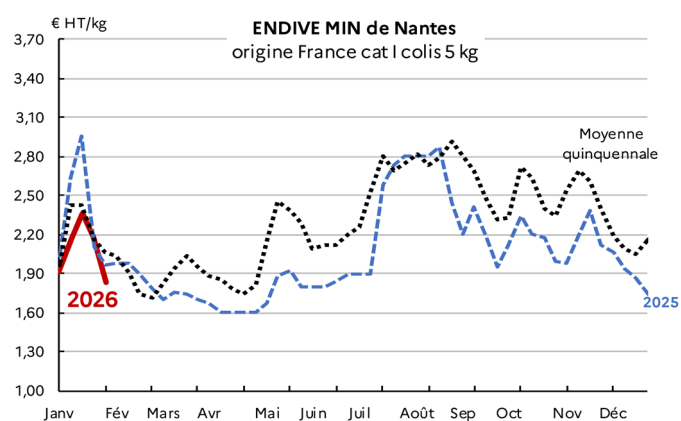
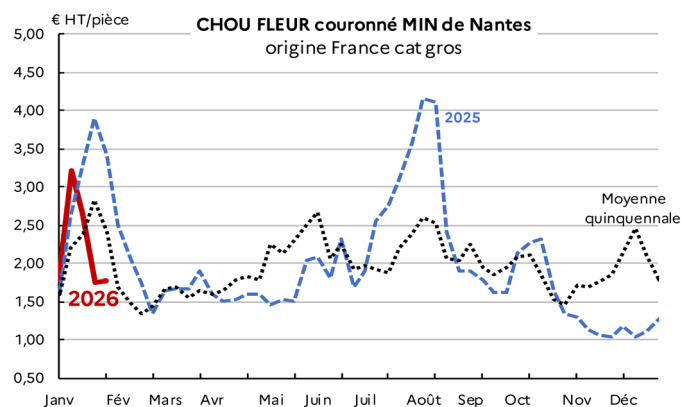
Le début de l'année 2026 est marqué par des conditions climatiques exceptionnelles : chutes de neige, tempêtes, épisodes de gel et fortes précipitations perturbent à la fois la production, la logistique et la demande.

Fruits et légumes du MIN : commerce désorganisé

En **janvier**, au lendemain des fêtes de fin d'année, la reprise est laborieuse sur le Marché d'Intérêt National (MIN) de Nantes. La fréquentation ne se redynamise qu'à l'approche des fins de semaine. Les intempéries perturbent fortement les échanges : fermeture de ports marocains, inondations sur la péninsule Ibérique limitant les récoltes et conditions climatiques défavorables en France, compliquant notamment la circulation des poids lourds. Dans ce contexte, le commerce est désorganisé et la demande apparaît hétérogène, pénalisée par la période des soldes et une météo peu favorable à la consommation.

En légumes, le marché du **chou-fleur** français demeure déséquilibré et les intempéries entraînent d'abord une baisse des volumes disponibles, permettant une hausse des cours en début de mois. À partir de la mi-janvier, la production repart à la hausse et les disponibilités deviennent excédentaires face à une demande prudente. Sur le MIN de Nantes, le prix moyen mensuel du chou-fleur français catégorie I s'établit à 2,35 € HT/pièce, soit -24 % par rapport à janvier 2025 mais +2 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les cours des **endives** françaises progressent en janvier après un mois de décembre difficile. Les apports restent réguliers et de qualité. Le cours moyen mensuel de l'endive origine France catégorie I atteint ainsi 2,14 € HT/kg sur le MIN de Nantes, en recul de 11 % sur un an et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Par ailleurs, les disponibilités en légumes à ratatouille espagnols (aubergine, courgette, poivron) restent limitées, entraînant des revalorisations régulières des cours.

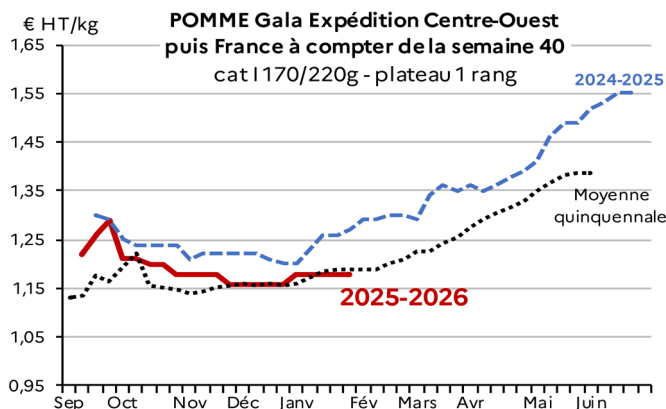
En fruits, après les fêtes, la **banane** passe au second plan et redevient un produit de consommation courante. Les grossistes ajustent leurs volumes afin de préserver l'équilibre du marché et la tenue des prix. Le cours moyen mensuel de la banane DOM catégorie Extra s'établit à 1,30 € HT/kg, un niveau stable par rapport au mois précédent. Sur le segment des agrumes, l'offre de clémentines continue de s'élargir avec des origines espagnole, italienne, marocaine, portugaise ou israélienne, tandis que les variétés tardives gagnent progressivement du terrain sur les étales.



Pomme : des conditions difficiles pour la reprise

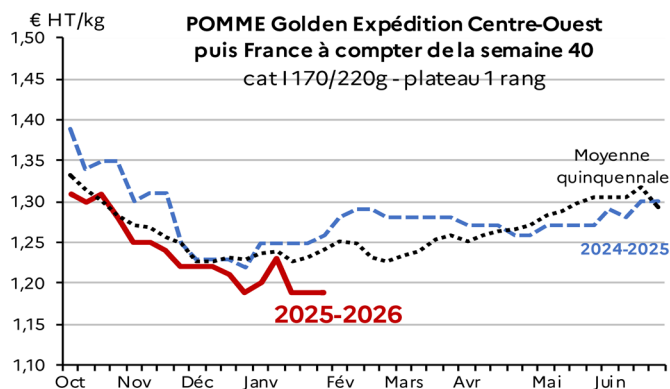
L'activité économique du bassin Centre-Ouest est fortement pénalisée par les mauvaises conditions météorologiques de début **janvier**. À l'issue de cet épisode, les opérateurs se réorganisent logistiquement pour approvisionner rapidement leurs clients en **pomme**. Une bonne dynamique commerciale est alors observée sur les variétés rustiques, notamment Belchard-Chantecler et Canada, ainsi que sur les pommes issues de l'agriculture biologique. Cependant, les situations commerciales demeurent hétérogènes selon les opérateurs, avec des écarts de ventes parfois marqués d'une structure à l'autre. Des actions promotionnelles sont observées en grandes et moyennes surfaces (GMS) sur les conditionnements sachet et les petits calibres. Parallèlement, les exportateurs s'activent pour écouler les petits calibres de Granny Smith et de Gala, dont les volumes restent majoritaires, ainsi que les variétés club qui accusent un retard de commercialisation (Pink Lady, Jazz, Juliet). La pression commerciale s'intensifie, sans pour autant permettre une revalorisation des cours et un certain marasme des prix est constaté sur le marché intérieur. Selon l'association française des producteurs de pommes et de poires (ANPP), le stock total de pommes est supérieur de 5 % à celui observé à la même période lors de la campagne 2024-2025.

Le cours moyen mensuel de janvier 2026 des **pommes Gala** origine France catégorie I 170/220 g (1,18 € HT/kg) est inférieur de 6 % à celui de janvier 2025 (1,25 € HT/kg) et égal à la moyenne quinquennale.



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de janvier 2026 des **pommes Golden** origine France catégorie I 170/220 g (1,21 € HT/kg) est inférieur de 3 % à celui de janvier 2025 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (1,25 HT/kg).

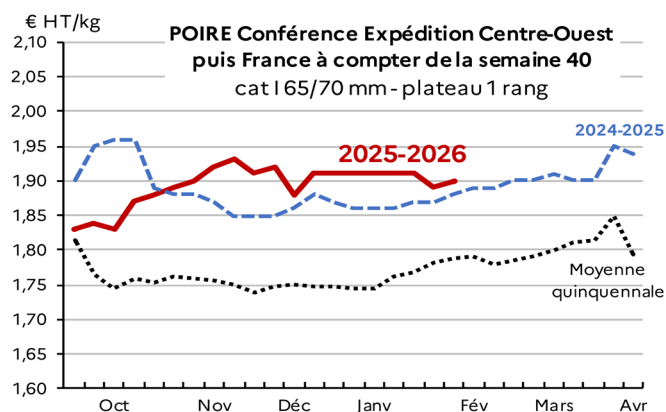


Source : RNM - FranceAgriMer

Poire : une offre française bien valorisée

Début **janvier**, dans l'ouest de la France, la première semaine de l'année est marquée par un épisode neigeux qui interrompt temporairement la circulation des poids lourds et le travail dans les stations de conditionnement. À l'issue de trois journées particulièrement perturbées, l'activité commerciale de la **poire** reprend pour rapidement retrouver un fonctionnement normal. Ces conditions météorologiques froides se révèlent toutefois favorables à la consommation, entraînant une hausse des commandes. Les centrales d'achat représentent alors une part importante des débouchés, et l'offre française est complétée par des poires originaires de l'Union européenne, notamment sur les marchés de gros. La diminution des disponibilités en Comice permet un réajustement à la hausse des cours. À l'approche de la fin du mois, les sorties ralentissent néanmoins, en particulier pour la variété Conférence, dont les stocks dépassent de 14 % ceux de la campagne précédente selon l'association française des producteurs de pommes et de poires (ANPP). Chez les opérateurs, ce retard de commercialisation concerne plus particulièrement les petits calibres, majoritaires cette année.

Le cours moyen mensuel de janvier 2026 des **poires Conférence** origine France catégorie I 65/70 mm (1,90 € HT/kg) est supérieur de 2 % à celui de janvier 2025 (1,87 € HT/kg) et de 8 % à la moyenne quinquennale (1,76 € HT/kg).

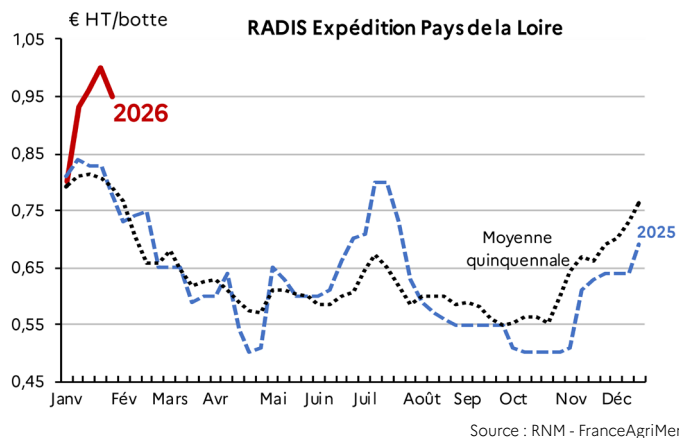


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : des petits volumes à la vente

Début **janvier**, à la sortie des fêtes de fin d'année, le marché du **radis** apparaît peu dynamique. La demande reste présente mais limitée, tandis que les volumes de production sont logiquement en recul pour cette période de l'année. Toutefois, les chutes de neige qui touchent la région Pays de la Loire au cours de la deuxième semaine viennent durablement perturber le marché. En production, les cultures accusent des retards de croissance en raison d'un manque prolongé d'ensoleillement. Par ailleurs, la neige et le froid provoquent des jaunissements du feuillage et, dans certains cas, l'apparition de brûlures sur l'hypocotyle. Les parcelles les plus dégradées sont détruites, tandis que les quelques lots parvenant jusqu'aux centrales de distribution présentent parfois des altérations. Dans ce contexte, les opérateurs sont contraints de réduire leurs ventes, faute de marchandises disponibles. Les cours s'orientent ainsi rapidement à la hausse, pour atteindre des valeurs historiquement élevées, et sont peu discutés par les acheteurs. Cette situation perdure durant la majeure partie du mois. En fin de période, la production repart toutefois à la hausse avec l'arrivée de nouvelles parcelles désormais prêtes à être récoltées. Face à ce regain de disponibilité, certains opérateurs commencent à consentir des ajustements tarifaires afin de fidéliser leur clientèle et de capter de nouvelles parts de marché.

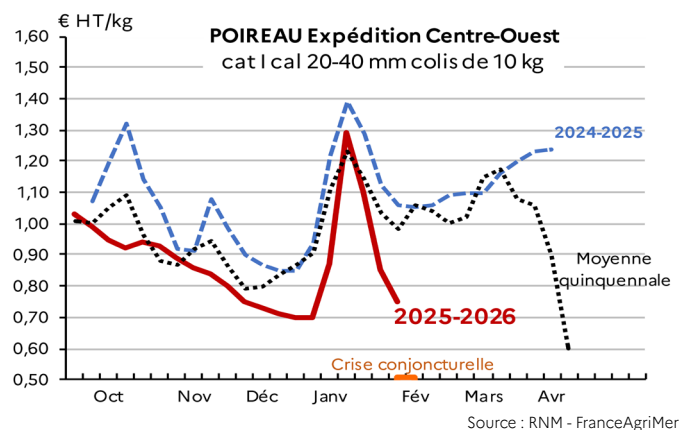
Le cours moyen mensuel de janvier 2026 du **radis** Pays de la Loire (0,96 € HT/botte) est supérieur de 17 % à celui de janvier 2025 (0,82 € HT/botte) et de 20 % à la moyenne quinquennale (0,80 € HT/botte).



Poireau : demande absente et crise conjoncturelle

Début **janvier**, la météo hivernale et la mise en place de promotions en **poireau** favorisent la relance des échanges commerciaux et offrent aux opérateurs la possibilité de réviser leur tarification à la hausse. L'épisode neigeux du début du mois vient perturber cette reprise, les accès aux champs sont difficiles et le transport des marchandises est fortement perturbé. Néanmoins, les stocks permettent de répondre à une demande qui reste dynamique, l'activité commerciale est satisfaisante. L'arrachage massif qui suit cette période ainsi que des conditions climatiques plus clémentes conduisent rapidement à un déséquilibre du marché. Le commerce peine à s'animer, malgré la persistance de quelques offres promotionnelles, la demande se désintéresse du produit et les cours chutent. Le mois se termine péniblement avec des lignes de commandes qui se réduisent et des prix qui placent le produit en crise conjoncturelle à partir du 28 janvier 2026.

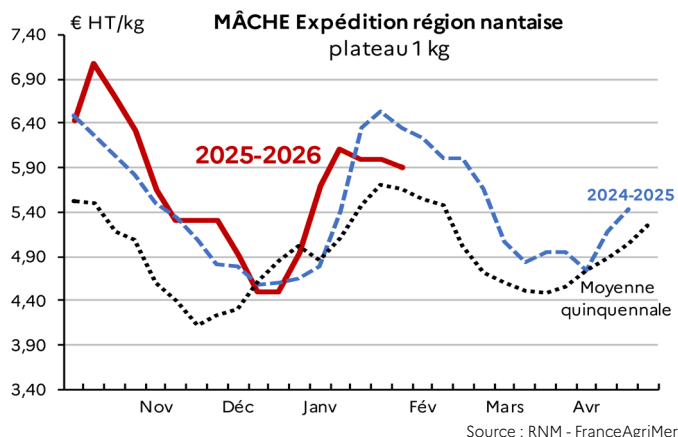
Le cours moyen mensuel de janvier 2026 du **poireau** Centre Ouest catégorie I calibre 20-40 mm (1,00 € HT/kg) est inférieur de 19 % à celui de janvier 2025 (1,23 € HT/kg) et de 10 % à la moyenne quinquennale (1,11 € HT/kg).



Mâche : un marché partagé entre intempéries et concurrence

En **janvier**, le marché de la **mâche** bénéficie, en début de mois, de la bonne dynamique commerciale des fêtes de fin d'année. La demande demeure encore active et les écoulements restent relativement fluides, malgré la présence de volumes conséquents provenant d'autres bassins de production. La situation s'inverse toutefois lors des chutes de neige du début du mois, qui provoquent un coup d'arrêt dans le développement des cultures en plein champ. Les parcelles les plus touchées sont parfois entièrement détruites, les plants ayant subi les effets du froid ou des brûlures liées à la neige. Dans ce contexte, les approvisionnements des opérateurs se restreignent rapidement, d'autant plus que des retards de livraison s'accumulent et ralentissent la mise en marché des plateaux. Les cours s'orientent alors à la hausse. Au fil des semaines, les retards de croissance se résorbent progressivement et les volumes disponibles à la vente augmentent, face à une demande stable. Ce retour des disponibilités s'accompagne également d'une pression tarifaire accrue de la part des autres bassins de production, notamment du Sud de la France. Ainsi les cours accusent une légère baisse, tout en restant supérieurs à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel de janvier 2026 du plateau 1 kg de **mâche** de la région nantaise (6,00 € HT/kg) est égal à celui de janvier 2025 et supérieur de 12 % à la moyenne quinquennale (5,34 € HT/kg).

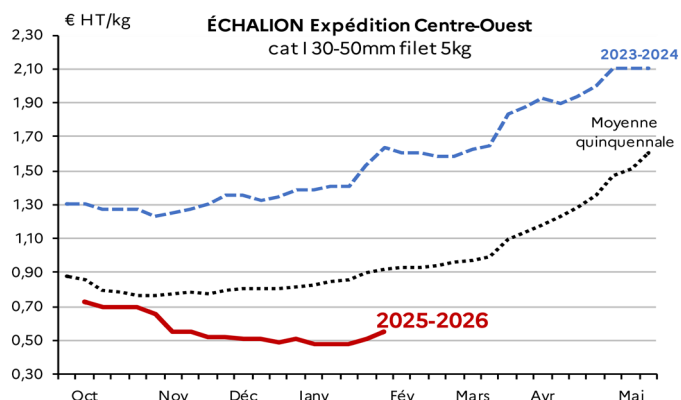
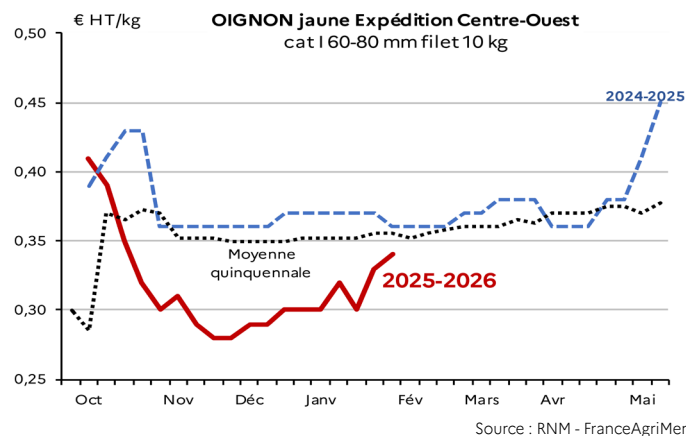


Alliums : les objectifs commerciaux sont atteints grâce aux offres promotionnelles

Alors que la rentrée de **janvier** se profile, les ventes d'**oignon jaune** se font plus conséquentes. Les grossistes se réapprovisionnent en prévision de la reprise des collectivités. Pour le secteur de la grande distribution, des offres promotionnelles se mettent en place et assurent un bon écoulement. L'épisode neigeux perturbe localement les livraisons mais n'a pas d'incidences sur les volumes commercialisés. Le mois se poursuit avec de nombreuses offres commerciales, permettant de respecter les objectifs commerciaux. Pour les ventes sur les marchés grossistes, hormis la première semaine du mois, les ventes demeurent limitées. Les coûts de stockage et de tri augmentant au fur et mesure de l'avancée de la campagne, les négociations tarifaires engagées permettent une remontée des prix en fin de mois, ceux-ci restant bien inférieurs aux campagnes précédentes.

Même si la demande en **échalion** est limitée, elle est régulière et permet de respecter les objectifs d'écoulement. Dans ces conditions, des négociations tarifaires permettent une orientation à la hausse des prix de vente.

Le cours moyen mensuel de janvier 2026 de l'**oignon jaune** catégorie I calibre 60/80 mm (0,32 € HT/kg) est inférieur de 14 % à celui de janvier 2025 (0,37 € HT/kg) et de 11 % à la moyenne quinquennale (0,36 € HT/kg).



Le cours moyen mensuel de janvier 2026 de l'**échalion** catégorie I calibre 30/50 mm filet 5kg (0,50 € HT/kg) est inférieur de 66 % à celui de janvier 2025 (1,48 € HT/kg) et de 43 % à la moyenne quinquennale (0,87 € HT/kg).

Autre produit :

Tomate : Janvier est globalement calme sur le marché de la **tomate grappe**. Les fins de campagne se succèdent chez les opérateurs, et pour les derniers ayant encore de la production, les lots sont peu nombreux et s'écoulent sans trop de difficultés. La campagne se termine en fin de mois, alors que les dernières serres de production sont vidées pour réaliser un vide sanitaire avant de voir arriver les prochaines plantations de tomate pour la campagne 2026.

Prévisions de récoltes 2026

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin janvier 2026						
Production 2025	1 153	1 185	193	15 302	0	8 518
Prévision de production 2026	1 091	1 264	321	14 505	0	9 759
Production 2026	1 126	985	269	13 112	0	10 887
Ecart de production 2026/2025	-27	-200	76	-2 190	0	2 369
Ecart production/prévision 2026	35	-279	-52	-1 393	0	1 128
Mois de février 2026						
Production du mois en 2025	1 986	1 231	215	905	0	130
Prévision du mois en 2026	1 989	1 298	186	780	0	65

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2025 au 30 avril 2026 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026

